

Chronique jurassienne 1919

Autor(en): **Amweg, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **24 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique Jurassienne

1919

JANVIER

Le 1er. — Une année commence. Sera-ce celle de la paix tant désirée ? Il faut l'espérer. Quoi qu'il en soit, les perspectives d'avenir ne sont pas brillantes, après le terrible cataclysme d'où nous sortons !

— Des événements graves se déroulent à Bonfol le jour de l'An. Trois soldats français venus d'Alsace s'introduisent sur territoire suisse pour y acheter quelques paquets de cigares et de tabac. Des gendarmes de l'armée les arrêtent et les retiennent prisonniers en attendant l'arrivée d'un camion automobile qui doit les conduire à Delémont. La perspective de se voir interner en Suisse et d'être portés comme déserteurs ne leur sourit pas et ils cherchent à s'enfuir. Les gendarmes suisses font feu sur ces pauvres garçons ; l'un d'eux est blessé au genou et arrêté, ainsi qu'un de ses camarades. Le troisième ayant pu se sauver est repris et, grâce à des civils, il peut s'évader. La population de Bonfol trouvant que nos gendarmes font trop de zèle intervient en faveur de ces « poilus » et menace de faire un mauvais parti aux policiers. On est bien sévère vis-à-vis de pauvres soldats français qui cherchent à se procurer un peu de tabac alors qu'on a envoyé en Allemagne des centaines de wagons de marchandises qui n'auraient jamais dû franchir notre frontière.

Le 4. — Quatre soldats allemands prisonniers des Français en Alsace, s'évadent et arrivent à Bonfol.

— A Bienne, on commence à se plaindre du chômage dans les industries.

Le 6. — Après un congé forcé de près de six mois (grippe infectieuse), les classes reprennent leurs cours à Porrentruy et ailleurs encore.

— Les dégâts causés dans les cantonnements militaires sont évalués, pour Porrentruy seulement, à 130,000 francs.

— Dans la prairie, entre Porrentruy et Cœuve, on retrouve un engin, sorte de tuyau en tôle, terminé par une fusée. On croit qu'il s'agit d'une bombe contenant des gaz asphyxiants jetée par l'avion qui a bombardé Porrentruy en mars 1918. Il contient une bande de papier avec un texte

allemand à moitié brûlé. Sera-ce l'indice qui fera découvrir la nationalité du criminel qui a jeté des bombes sur Porrentruy ? Ce serait à désirer.

Le 12. — A notre frontière, non loin de la ferme *Sur Chenal*, près Grandfontaine, se déroule un drame énigmatique. Un douanier français en tournée ayant aperçu une ombre se dissimulant derrière un buisson s'en approcha et y trouva un individu qui lui présenta un passeport faux, sans doute. Au même moment, un second individu s'approcha du douanier et lui tira un coup de revolver dans la région du cœur, puis ils s'enfuirent tous les deux. Une enquête de la gendarmerie de Porrentruy permit de retrouver ces deux coquins qui furent arrêtés à... Berne ! Il s'agit d'un Russe et d'un Français déserteur, probablement deux *Bolchevikis* !!

— A Saignelégier, on ferme de nouveau les classes, un tiers environ des enfants étant atteints de la grippe.

— Sans doute pour punir la population de Bonfol pour son attitude lors des événements qui se sont passés le 1er janvier, les autorités publient une défense de circuler à l'extrême frontière. Quand ce système de vexations inutiles cessera-t-il donc ?

Le 18. — Ouverture, à Paris, de la Conférence de la Paix, à laquelle prennent part pour le moment, seulement les Etats alliés ou amis.

— Un industriel de Moutier, M. André Bechler distribue une somme de 25,000 francs à ses ouvriers, à titre de gratification et d'encouragement.

— L'Etat de Berne met au concours la construction d'une route de IVme classe de Tariche à Goumois. Voilà une œuvre utile qui contribuera à amener un peu de vie dans la vallée du Doubs et à donner de la valeur aux forêts qui s'y trouvent.

— Un nouveau communiqué du Département militaire fédéral essaye d'atténuer la faute commise par les gendarmes de l'armée à Bonfol, le 1er janvier. Dans les journaux, on continue à déclarer que ce communiqué n'est pas entièrement véridique.

— Le Grand Conseil vote une subvention de 20 % au syndicat de drainage de Glovelier-Boécourt et Bassecourt pour travaux à exécuter sur le territoire de ces communes (114 hectares), travaux devisés à 230,000 fr.

— Des assemblées du parti conservateur réunies à Porrentruy, Delémont et Bassecourt décident de lutter contre l'extension du nouveau parti agraire jurassien.

FÉVRIER

— La fabrique de chaussures *Minerva* à Porrentruy fait don d'une somme de 20,000 francs à la Caisse de secours de ses ouvriers. Cet acte de solidarité devrait être imité par tous les patrons : la question sociale ne serait pas loin d'être résolue.

Le 6. — A Porrentruy, une nombreuse assemblée de paysans, décide de fonder une section du parti agraire, malgré l'opposition de quelques personnes.

— A Delémont, en souvenir de leur fils unique décédé de la grippe, M. et Mme F. Rippstein font cadeau de l'ancien *Café National* à la Société de la Jeunesse catholique de cette ville.

Le 9. — A St-Imier, élections du Conseil général d'après le système proportionnel. Très mouvementées. Sont élus : 18 radicaux, 16 socialistes, 7 jeunes radicaux et grutléens.

— La Direction générale des C. F. F. décide que la gare de Porrentruy sera dorénavant rangée dans la Ire classe.

Le 10. — Décès à Porrentruy, à l'âge de 89 ans, de M. J.-B. Froidevaux, ancien professeur à l'École cantonale.

Le 12. — Un train chargé d'une quinzaine d'automobiles et venant de France passe en gare à Porrentruy et à Delémont, se rendant à Prague et à Budapest. Les soldats qui les accompagnent sont choyés partout, en particulier à Delémont où un banquet est même organisé en leur honneur.

Le 13. — Les œufs se vendent 6 francs la douzaine à Porrentruy !

Le 14. — Au Conseil national est portée, pour la première fois, la question de la Séparation du Jura d'avec le canton de Berne. C'est M. le Dr Xavier Jobin, député à Porrentruy, qui l'introduit en une déclaration faite en termes très modérés. Son argumentation est basée surtout sur le droit reconnu à peu près partout aux peuples de disposer librement d'eux-mêmes. Or, en 1815, on n'a pas consulté le peuple jurassien et c'est pourquoi il demandera (par pétition) la revision de l'art. 1er, de la Constitution fédérale et de former le 23^{me} Canton. Un seul député répond à l'orateur : M. Hirter de Berne qui prétend que l'opinion émise par M. le Dr Jobin ne reflète pas le point de vue de la majorité des Jurassiens. La question est maintenant posée officiellement.

— De nombreux trains chargés de vivres passent aux gares de Porrentruy et Delémont. Ils sont destinés au ravitaillement de l'Alsace.

Le 18. — Un avion survole l'Ajoie dans l'après-midi. Heureusement, il ne cause plus de frayeur !

— Deux Alsaciens et deux soldats français venus à Charmoille pour faire des achats de marchandises destinées à être passées en contrebande sont arrêtés par les gendarmes de l'armée et enfermés au corps de garde. Le lendemain matin... les oiseaux sont envolés à la barbe des gendarmes !

Le 22. — Décès, à St-Imier, à l'âge de 80 ans, de M. Georges Fayot qui fut pasteur pendant 50 ans à St-Imier. Orateur puissant, littérateur distingué, il laisse un souvenir ineffaçable dans la grande ruche du Vallon.

— Fondation à Sonceboz d'un parti destiné à faire l'union des partis de gauche.

Le 24. — A Moutier a lieu le premier marché aux peaux (de gibier) du Jura.

Le 27. — A Porrentruy, le Conseil municipal, en une cérémonie simple mais solennelle, offre un souvenir à M. Virgile Chavannes qui quitte la Commission des Ecoles primaires après y avoir rendu de précieux services comme président pendant 25 ans.

MARS

Le 4. — Les mascarades sont encore interdites dans tout le canton. Par contre, les journaux sont remplis d'annonces de soirées, représentations indiquant le besoin du peuple de s'amuser.

— A Bienne se fonde une « garde ouvrière » en opposition à la « garde civique ». Où allons-nous ?

— Le Conseil de bourgeoisie de Berne, propriétaire de l'île St-Pierre, décide de consacrer une somme de 170,000 francs pour restaurer le bâtiment dit « du receveur ».

— Les assemblées municipales de Corgémont et des Pommerats votent des subsides pour la construction de fabriques d'horlogerie. Le Jura tend de plus en plus à devenir une contrée industrielle.

— Depuis quelque temps, on entend de nouveau des explosions du côté d'Alsace. Mais elles nous laissent insensibles : la guerre est heureusement finie. Il s'agit, paraît-il, d'anciennes fortifications qu'on fait sauter.

— On signale le passage, sur nos lignes jurassiennes, de trains-express emmenant des diplomates vers l'est.

Le 15. — Plusieurs civils de Bonfol, accusés d'insubordination, de voies de fait et d'injures envers les gendarmes de l'armée (voir 1er janvier) sont condamnés à des peines variant de 25 jours à 6 jours et à l'amende. Notre bon peuple ne peut s'empêcher de comparer ce jugement sévère à l'acquittement des colonels Egli et Wattenwyl ! Toujours deux poids et deux mesures dans notre Suisse... démocratique.

— M. Paul Jacot quitte la mairie de Sonvilier après 33 ans d'activité ininterrompue.

— Un train de ravitaillement accompagné de soldats anglais et destiné à la ville de Vienne stationne près d'une semaine à Boncourt, les papiers n'étant pas en règle.

— Du 22 au 28, semaine sans viande.

Le 21. — Trois prisonniers allemands, échappés d'un camp de Belfort arrivent à Porrentruy. Ils sont conduits à Berne.

— M. Ed. Boillat-Japy fait don à l'hôpital de Moutier d'une somme de 5000 francs pour l'installation de rayons Röntgen.

— Les enfants belges hébergés depuis quatre ans par des familles charitables rentrent dans leur patrie.

Le 25. — Décès à Porrentruy, à l'âge de 58 ans, de M. Gustave Vauclair, professeur à l'École cantonale depuis 26 ans et proviseur de cet établissement. C'était un excellent éducateur et un bon citoyen.

Le 27. — Au Conseil national, M. Daucourt, député, demande au Conseil fédéral d'intervenir auprès du gouvernement allemand pour qu'il règle définitivement l'affaire de la mort d'un citoyen jurassien, Aloys Hennin de Vendlincourt, fusillé à Mulhouse par un officier allemand, en août 1914. Depuis quatre ans et demi, il semble que tout devrait être arrangé. M. Motta promet de s'intéresser à l'affaire.

Il en est de même pour l'indemnité qui n'a jamais été réglée à la famille du malheureux lieutenant Flury de Granges, tué par un aviateur allemand; lors d'un service d'observation dans le ballon captif suisse à Miécourt, le 7 octobre 1918.

Le 30. — L'assemblée municipale de Tavannes vote la création d'une cinquième classe à l'Ecole secondaire.

AVRIL

Le 1er. — Grosses chutes de neige comme on en vit rarement à cette époque.

Le 2. — Trop de pommes de terre ! tel est le titre d'articles qu'on peut lire dans les journaux. L'année dernière, la récolte de ce tubercule a été très abondante, mais le prix en a été fixé tellement haut que bien des gens n'ont pu en acheter autant qu'ils auraient voulu. Aussi le peuple ne comprend-il pas qu'on l'ait forcé de payer si cher une denrée de si grande utilité, alors que la terre en a produit une quantité énorme.

— Le lait devient rare et les œufs sont toujours chers : 5 fr. 50 la douzaine. Quant à la viande, c'est un aliment très coûteux que les pauvres gens ne peuvent plus se payer. L'oblitération des timbres-poste ne porte-t-elle pas cette inscription : « Economisez la viande ». Le drap est si cher que la Confédération a organisé une fabrique du « drap national » dont le prix va de 20 à 30 francs le mètre. Quant aux chaussures, elles sont hors de prix : une paire de souliers d'homme ordinaire coûte 50 à 56 francs. Un vêtement, complet-veston, revient à 250 et même 300 francs. Quand les prix reviendront-ils normaux ? Hélas ! il faudra encore des années ! Et puis, il serait urgent que nos autorités luttent avec plus d'énergie contre les accapareurs.

Le 6. — Cinq avions sont signalés au-dessus de Porrentruy. On ignore leur provenance.

— Votation cantonale. — Résultats du Jura bernois :

	Loi sur les successions		Loi augmentation du prix du sel		Emprunt de 25 millions	
	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Bienne	1540	420	1530	393	1599	357
Courtelary	909	865	1062	717	1015	726
Delémont	529	1212	872	870	809	909
Franches-Montagnes	156	794	372	580	347	592
Laufon	188	577	195	574	184	576
Moutier	724	1122	956	896	868	956
Neuveville	157	200	165	194	183	171
Porrentruy	618	2225	1126	1715	960	1845
Totaux	4821	7415	6278	5939	5965	6132
Pour le canton	48656	25247	54135	19501	53129	20090

D'aucuns veulent interpréter ce vote comme étant l'expression du mécontentement des Jurassiens contre Berne. Cela est douteux, car on peut être l'adversaire de la loi sur les successions, par exemple, sans pour autant être partisan de la séparation.

— Une assemblée des délégués des communes intéressées à la construction d'une route le long du Doubs décide que chaque commune versera une somme de 1000 francs pour les frais d'études. Ce sont St-Ursanne, Montmelon, Epiquez, Epauvillers, St-Brais, Montfaverger, Soubey, Les Enfers, Les Pommerats, Goumois, Saignelégier et Noirmont.

Le 7. — On apprend que les avions vus hier au-dessus du Jura sont des appareils français qui vont à Lausanne où a lieu une fête de jeux olympiques.

Le 11. — Pour économiser la viande, les autorités fédérales instituent une « semaine sans viande » du 11 au 18 avril. Interdiction de consommer de la viande pendant ce temps. Un vrai « carême fédéral ! » Le beurre et le lait sont rares, les œufs sont chers, 5 fr. 50 la douzaine. De quoi faudra-t-il donc se nourrir ?

— A Bienne, on se plaint du manque de logements et à Porrentruy de la rareté du lait !

Le 12. — Un avion français monté par trois militaires atterrit à St-Imier près de la Fabrique des Longines. Une grande foule accourt et fait une belle ovation aux aviateurs qui reçoivent de nombreux cadeaux des habitants du grand village.

— La Société d'agriculture d'Ajoie propose au Conseil municipal de Porrentruy d'organiser une exposition cantonale agricole et industrielle en 1921. Le Conseil accepte cette proposition et l'on décide de se mettre à l'œuvre immédiatement après avoir obtenu les autorisations voulues.

— Un article du général Maitrot paru dans l'*Echo de Paris* provoque une vive polémique dans toute la Suisse. Le critique militaire du journal parisien dit avoir reçu d'un Jurassien un mémoire préconisant le rattachement, pour des raisons stratégiques, de l'Ajoie à la France. En compensation, la Suisse recevrait Constance et le territoire environnant ainsi que le Vorarlberg. Inutile de dire que le « Jurassien » en question a exprimé des idées toutes personnelles qui ne sont partagées que par quelques rares individus, l'Ajoie étant suisse de cœur et veulent rester suisse toujours. De même, il est certain que l'article du général Maitrot ne reflète aucunement les idées du gouvernement français qui ne veut pas d'annexions. Les journaux de la Suisse entière sont unanimes à reconnaître le patriotisme des Ajoulots qui ont supporté pendant plus de quatre ans tous les ennuis d'une longue et pénible occupation de leurs frontières.

— Quatre soldats allemands, prisonniers en France, arrivent en Ajoie (Damvant) et sont conduits à l'intérieur.

— On parle d'un projet de relier Porrentruy au canal du Rhône au Rhin par un canal qui emprunterait le lit de l'Allaine.

Le 15. — On inaugure par des festivités : banquets, discours, etc. le service d'auto-transports du Jura-Centre, destiné à sortir de l'isolement les contrées dépourvues de chemins de fer. Ces véhicules du dernier perfectionnement et munis de tout le confort nécessaire feront le service sur les parcours suivants : Moutier-Pichoux-Glovelier ; Tavannes-Bellelay-Genève ; Pichoux-Lajoux-Reussiles ; Tramelan-Saignelégier-Goumois.

— On arrête à Damvant sept contrebandiers français chargés de marchandises qu'ils voulaient transporter hors de notre pays. La contrebande est un métier lucratif, ces temps-ci. C'est ainsi qu'un paquet de 40 grammes de tabac acheté 30 centimes en Suisse, se vend 1 fr. 20 ou 1 fr. 30 en France !

— Les sondages commencés à Buix pour trouver de la houille sont abandonnés, car ils ne donnent aucun résultat.

— A Porrentruy, on se plaint aussi du manque de logements.

Le 24. — L'assemblée municipale de Delémont vote un subside de 50,000 francs pour l'achat d'un immeuble destiné à abriter le Musée jurassien.

— Temps affreux de neige et de froid. Tout en souffre, les paysans manquent de foin et... le combustible coûte cher.

Le 27. — A Porrentruy, audition de vieilles chansons du Jura organisée par la Société jurassienne d'Emulation. Deux saynètes entremêlées d'anciens airs obtiennent, de même que le reste, un très vif succès.

Le 28. — Huit prisonniers allemands venus de France arrivent à Boncourt.

— A Neuchâtel se fonde une association des Jurassiens établis dans cette ville.

MAI

Le 1er. — Fête des travailleurs. Chaque année, cette manifestation prend plus d'ampleur. Pour la première fois, les patrons donnent congé aux ouvriers qui le désirent, les autres restant libres de travailler. Partout il y a cortège, discours et amusements.

— Décès à St-Ursanne, à l'âge de 91 ans, de M. Auguste Béchaux, avocat, retiré depuis très longtemps des affaires. Très riche, il a fait il y a quelques années une dotation en faveur d'enfants chétifs ou malades de la région.

— Le prix du lait est porté de 38 à 39 centimes.

— Trois contrebandiers français sont arrêtés près de Bure et conduits à Porrentruy.

— Le Conseil fédéral alloue une subvention de 20 % des frais d'assainissement d'un terrain de 40 à 50 hectares appartenant à la commune de Loveresse (devis 70,000 francs).

— Décès à Grandgourt, à l'âge de 82 ans, de M. Charles Schwartzlin,

originaire de Porrentruy. Agronome distingué, il a présidé longtemps la Société d'agriculture d'Ajoie.

Le 4. — Votation fédérale et cantonale. — Résultats du Jura :

	Assurance maladie		Initiative impôts		Navigation		Impôt de guerre	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Bienne	2258	380	737	1842	2238	389	1351	1211
Courtelay	853	1040	416	1401	1069	838	456	1388
Delémont	763	801	323	1163	819	706	432	1042
Fr.-Montagnes	197	541	83	634	294	428	157	536
Laufon	283	398	144	513	378	276	323	303
Moutier	742	1073	266	1480	910	859	436	1278
Neuveville	160	203	35	317	220	149	109	242
Porrentruy	811	1184	351	1539	884	1078	592	1281
Totaux	6067	5620	2355	8889	6812	4723	3856	7281
Total canton	43309	20775	11431	51450	51248	13893	37501	26641

Le 7. — Une réunion a lieu à Delémont qui décide la constitution d'un fonds de secours en faveur des soldats jurassiens. Président : M. A. Joray, commandant d'arrondissement à Delémont.

Le 8. — La ville de Porrentruy reçoit une indemnité de 24,947 fr. 70 pour dégâts causés aux différents bâtiments qui ont été occupés par des militaires depuis 1914.

Le 9. — Une entrevue a lieu à Porrentruy entre des délégués de la ville de Delle et ceux de Porrentruy, au sujet des démarches à faire pour ramener sur nos lignes de chemins de fer le trafic international d'avant-guerre.

Le 10. — Audition de vieilles chansons jurassiennes à Tavannes.

— Une société de Paris achète à Bienne la *Tonhalle* pour le prix de 350,000 francs. On dit qu'elle se propose d'y établir un cinéma ou un théâtre-variétés.

— L'assemblée municipale de Porrentruy vote l'adjonction à l'Ecole cantonale d'une section commerciale qui pourra préparer les jeunes gens à la maturité commerciale.

Le 13. — Mobilisation du régiment 9 jurassien (bat. 21, 22 et 24) à Tavannes, chargé de maintenir l'ordre à Zurich où l'on craint toujours des désordres. Tout se passe au mieux, malgré les excitations de certains journaux. Les soldats de Tramelan sont mis en quarantaine, de nombreux cas de grippe s'étant produits dans cette localité.

— Un train express spécial passe à Delémont et Porrentruy, transportant les délégués autrichiens à St-Germain-en-Laye pour les pourparlers de paix. On remarque l'attitude plutôt morne des personnages parmi lesquels se trouvent quelques dames.

— La Société des forges Louis de Roll dont les deux usines jurassiennes de Choindez et des Rondez ont pris un grand développement ces dernières années a fait en 1918 un bénéfice de 3,545,113 francs, sur lequel l'administration prélèvera 350,000 francs pour la construction de maisons ouvrières et 800,000 francs seront versés au fonds d'assistance de l'entreprise.

Le 19. — Décès à Genève de M. Eug. Péquegnat qui fut pendant de nombreuses années dans le Jura bernois successivement instituteur, inspecteur scolaire du XI^{me} arrondissement et directeur de l'Ecole secondaire des filles de Delémont.

Le 21. — Trois meneurs socialistes de St-Imier sont condamnés, l'un à 10 jours de prison et 130 francs de frais, le deuxième à 6 jours et 65 francs et le troisième à 4 jours et 65 francs pour tentatives de sabotage des services industriels lors de la grève générale du 11 novembre 1918.

Le 22. — Un train spécial Prague-Paris passe à Delémont et Porrentruy. Il transporte un orchestre tchèque à Paris et Londres où il va donner de grands concerts.

Le 23. — La Bourgeoisie de Courtelary vote une subvention de 80,000 francs, plus la pierre et le bois pour la construction d'une fabrique d'horlogerie.

Le 24. — Un train complet chargé de 250,000 boîtes de lait condensé à destination de la ville de Vienne, passe à Porrentruy et Delémont, accompagné de militaires anglais. Deux grandes locomotives, don de la France à la Roumanie, transitent également par le Jura nord.

— Les journaux annoncent que le gouvernement français a l'intention d'établir un orphelinat pour les orphelins de guerre à Lucelle.

— M. Luterbach célèbre le 40^{me} anniversaire de son entrée dans les fabriques de ciment Vigier & Cie, à Reuchenette.

— M. Victor Henry, instituteur à Porrentruy, quitte l'enseignement après avoir fonctionné pendant 50 ans. Quelle belle carrière !

Le 27. — La députation jurassienne au Grand Conseil adresse au Commandant du régiment 9, en service à Zurich et aux environs, une lettre pour attirer son attention sur les plaintes de nos soldats qui sont assez malmenés par l'un ou l'autre de leurs officiers, en particulier par le chef du bataillon 21. En outre, les députés décident de verser une somme de 13,000 francs au Fonds de secours des soldats jurassiens. Cette somme avait été réunie en 1916 pour la réception des troupes lors de leur licenciement.

— Au Grand Conseil, interpellations des MM. les députés Choulat et Ribeaud de Porrentruy, le premier sur le rattachement du Jura bernois au 1^{er} arrondissement des C. F. F. et le second sur la reprise du trafic normal sur les lignes Boncourt-Delle et Bonfol-Pfetterhouse. La motion Choulat est acceptée par le gouvernement pour être transmise aux pouvoirs fédéraux lors de la revision de l'organisation des chemins de fer suisses. M. Ribeaud se déclare non satisfait de la réponse reçue du Conseil exécutif.

— M. Jules Rossé, dépositaire postal à Boécourt, reçoit un cadeau de la Direction des postes, à l'occasion de ses quarante années de service dans l'administration.

Le 28. — Sous les auspices de la Société d'Emulation, il se forme à Porrentruy un Comité qui s'occupera de l'érection à Miécourt d'un monument sur l'emplacement où l'infortuné lieutenant-aérostier, Walter Flury de Granges, fut assassiné par un aviateur allemand le 7 octobre 1918.

JUIN

Le 1er. — On annonce que M. Joseph Koetschet, originaire de Delémont a été nommé chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français, en raison des services qu'il a rendus à la Défense nationale.

— Le Jura bernois est désormais rattaché au Vice-consulat français de La Chaux-de-Fonds : ainsi en décide le gouvernement de la République.

Le 5. — L'assemblée municipale de Saignelégier vote à l'unanimité les crédits nécessaires pour la construction d'une fabrique d'horlogerie devisée à 200,000 francs et pouvant occuper environ 200 ouvriers.

— La Compagnie du chemin de fer Saignelégier-Glovelier est dans une situation financière désespérée. Aussi fait-elle appel aux communes et à l'Etat pour en obtenir des subventions extraordinaires qui lui permettront de couvrir le déficit actuel et celui qui est prévu pour 1919 et 1920. L'Etat en prend le quart à sa charge, les Communes aussi le quart et la Confédération la moitié.

— Quatre prisonniers allemands, évadés de France, arrivent à Porrentruy où ils sont arrêtés.

Le 7. — Deux wagons chargés de chiffons prennent feu dans le tunnel Moutier-Granges et arrivent à Moutier où on les éteint au moyen d'hydrantes. Cause : les étincelles de la locomotive qui emploie le bois comme combustible, avec de la houille.

— La Section ajoulote de la Croix-Rouge publie un rapport duquel il ressort qu'elle a expédié 2859 paquets aux prisonniers de guerre en Allemagne, en Autriche et en France.

Le 12. — La Direction cantonale de l'alimentation fixe le prix des œufs à 4 fr. 20 la douzaine. Or, les paysannes d'Ajoie préfèrent remporter leurs œufs du marché de Porrentruy, plutôt que de les céder à ce prix qu'elles trouvent insuffisant.

Le 13. — Le régiment 9, rentré de Zurich à Tavannes par trains spéciaux le 10 juin, est démobilisé. Le chef du régiment, lieutenant-colonel Guisan, exprime aux soldats toute sa satisfaction pour leur bonne conduite.

— Décès à Lisbonne de M. le Dr Paul Choffat, géologue distingué qui, malgré son éloignement du Jura, lui était resté attaché de cœur.

Le 14. — A Porrentruy, a lieu une réunion de députés, de fonctionnaires et d'hommes d'affaires de Delémont et Porrentruy, pour s'occuper des intérêts du pays tout entier. Convoquée par la Société jurassienne

d'Emulation et par la Société de Développement du Jura, cette réunion discute longuement la reprise des communications par chemins de fer avec la France et l'Alsace, ainsi que le développement de nos voies ferrées, pour les mettre à même de conserver le trafic important qu'elles avaient avant la guerre. Or, on y apprend par un fonctionnaire des C. F. F. que le trafic des voyageurs ne peut encore être repris, à cause des difficultés élevées aux frontières. On décide néanmoins de veiller au grain pour que nos voies ne soient pas prétéritées par celles de Bâle qui menacent de tout accaparer. Un délégué du Lœtschberg y prend part et donne des renseignements intéressants sur ce qu'a déjà fait la Compagnie bernoise pour cela. On décide, en outre, de se mettre en rapport avec les autorités compétentes françaises de la région voisine, afin d'obtenir un entrepôt à l'usage de notre contrée sur le canal du Rhône au Rhin (à Bourogne, par exemple). Ce canal est appelé à prendre un grand développement.

— Le même jour, à lieu à Porrentruy, une réunion de divers personnages officiels : un colonel français, des délégués du Département politique fédéral, de l'état-major de l'armée, des C. F. F. et des douanes. Il s'agit de discuter la reprise des relations à notre frontière. Ces relations pourront être reprises dès que les autorités françaises les auront autorisées. Quant à la reprise du trafic ferroviaire, elle se heurte à tout s sortes de difficultés, pour le moment, du moins.

Le 16. — Aux foires de Porrentruy et de Delémont, les prix du bétail à cornes diminuent du 50 % environ. Ainsi, une vache dont on a refusé 2500 francs il y a un mois à peine, est vendue 1200 francs. Les petits porcs de six semaines qu'on vendait de 150 à 300 francs en hiver, sont cédés entre 50 et 100 francs. Cette baisse subite provient de la sécheresse dont on souffre depuis plus d'un mois. La récolte de foin en est compromise et on compte qu'elle sera réduite de moitié.

— Deux prisonniers allemands, évadés de France et vêtus d'uniformes américains, arrivent à Damvant et six autres à Boncourt. Enfin, deux Russes.

Le 20. — Des douaniers, après avoir fait les sommations d'usage, tirent sur trois contrebandiers, près de Charmoille. L'un d'eux est tué. C'est un Alsacien, domicilié à la frontière qui a fait trois années de service. Fallait-il qu'il revint se faire tuer en Suisse pour quelques paquets de tabac !

— Des orages éclatent en divers points, apportant un peu d'humidité, mais aussi de la grêle qui cause quelques dégâts.

Le 26. — Au Conseil national, M. Daucourt développe une interpellation pour demander au Conseil fédéral quelles mesures il compte prendre pour empêcher le retour de troubles révolutionnaires à Zurich.

Le 28. — **Signature du traité de Paix à Versailles.** — Enfin, après un cauchemar qui a duré près de cinq ans, la paix est signée. La date en étant fixée d'avance, les populations de la Suisse romande (sans parler de celles de l'Entente, cela va de soi), font des préparatifs importants pour célébrer

solennellement ce grand événement mondial. Dans le Jura, à Porrentruy, à Delémont, à Moutier, à St-Imier, à Saignelégier, en un mot, dans tous les grands centres, ce sont de grandes fêtes auxquelles prend part tout le monde. Des discours, des cortèges, des kermess, des cérémonies religieuses, des sonneries de cloches, rappellent au peuple que l'horrible tuerie avec tous ses malheurs est enfin terminée et, chacun souhaite que ce jour soit le commencement d'une ère de tranquillité, de travail et de réconciliation.

JUILLET

Les 5 et 6. — Fête d'aviation à Delémont. — L'aviateur jurassien, Alfred Comte, appelé à Delémont par un Comité, fait une série de vols qui provoquent chez les nombreux spectateurs accourus de toutes parts, un sentiment de vive admiration, en même temps qu'un frisson de terreur. Sur son monoplane de 200 chevaux, il évolue en tous sens, tournoie, se laisse choir, remonte, descend en vrille, vole la tête en bas, « boucle la boucle », en un mot accomplit tous les tours possible d'acrobatie aérienne. Puis sur un biplan, il emporte deux passagers à la fois et leur fait éprouver toutes les sensations d'une belle randonnée dans les airs. Plusieurs particuliers, dont quelques dames, font un voyage aérien. On ne peut que féliciter l'habile et audacieux pilote de pareilles prouesses. Puissent-elles ne pas lui être funestes comme à tant d'autres aviateurs tombés victimes de leur courage et de leur témérité.

— Une délégation franco-suisse composée d'une douzaine de personnes désignées par le gouvernement français, la Confédération et le canton de Berne, visite les rives du Doubs aux Brenets, à la Rasse, Biaufonds, La Goule, Goumois, etc. dans le but de régler différentes questions relatives à l'utilisation des eaux de cette rivière.

— A Bienne, on se plaint de la façon dont la nouvelle gare est construite : des fissures se produisent, les escaliers sont trop étroits, la façade est loin d'être esthétique. Aussi les Biennois se plaignent-ils et réclament-ils. Ils ont raison.

— Il existe, à notre extrême frontière nord-est, près de l'ancienne borne « des trois puissances » (Beurnévésin), des dépôts de grenades et autres engins explosifs qui sont un réel danger pour tous, en particulier pour les enfants. Un bambin de Bonfol s'y est blessé assez grièvement.

Le 7. — Un nouvel horaire des chemins de fer entre en vigueur : de nouveaux trains circulent et les communications redeviennent peu à peu normales. Ainsi les trains de voyageurs vont maintenant jusqu'à Delle. Nous allons au-devant de jours plus gais, espérons-le.

Le 8. — M. J. Choquard, préfet de Porrentruy, est nommé à l'unanimité Président du Conseil d'administration du Ilme Arrondissement des C. F. F.

Le 11. — Quatre jeunes gens des Bois en train de pêcher au bord du Doubs (côté suisse), sont interpellés par des soldats français qui profèrent des menaces après les avoir invités à cesser. Nos compatriotes ne se sentant pas en défaut, refusent de s'en aller. Alors un des soldats met sa menace à exécution et une balle atteint un jeune homme aux deux jambes. Cet incident remet en discussion la question du droit de pêche dans le Doubs et d'autre part, on est surpris et indigné du sans-gêne de ce poilu. Croyait-il être encore sur le champ de bataille ?

— Quarante gymnastes tchéco-slovaques revenant d'une fête en France s'arrêtent à Porrentruy et visitent la ville.

Le 13. — Un soldat français faisant la contrebande à Damvant blesse grièvement un douanier suisse.

— Des officiers biennois se rendent en France où, avec l'autorisation du Ministère de la guerre, ils vont visiter les champs de bataille, en particulier aux environs de Verdun.

Le 14. — A l'occasion de la fête du 14 juillet, on célèbre, en France et dans diverses sociétés françaises de la Suisse, la victoire des Alliés. A Paris la cérémonie est grandiose. A cette occasion de nombreux curieux se rendent en Alsace où le peuple, dans l'allégresse, fête une fois encore son retour à la mère-patrie. On rapporte de la visite aux champs de bataille des impressions très vives : tout est dévasté ; les champs restent en friches, les demeures sont à moitié démolies, (particulièrement à Seppois), les forêts ont leurs arbres fracassés. Que nous pouvons donc nous estimer heureux d'avoir été préservés de telles calamités !

— Les trains circulent de nouveau sur la ligne Bonfol-Pérouse-(Pfetterhouse)-Dannemarie. A l'occasion de la réouverture de cette ligne, les membres du Conseil d'administration, les représentants de la presse et d'autres invités, se rendent jusqu'à Dannemarie ; la locomotive du train spécial qui les transporte est ornée de drapeaux suisses et tricolores. Malheureusement, ces visites ne sont pas sans présenter quelque danger et plusieurs personnes sont blessées par des engins (grenades) non éclatés.

Le 20. — Festival de la Paix à Delémont, auquel prennent part 22 sociétés de chant des environs, ainsi que de Bienne, Granges, etc. Concours entre les diverses sociétés, cortège en ville, discours, etc. Grand succès malgré le temps incertain.

— A Alle, on fête d'une façon tout originale le retour de la paix : on distribue des médailles-souvenirs aux soldats de la localité qui ont pris part à la mobilisation pendant les cinq années de guerre. Puis viennent des discours patriotiques, un cortège, des chants et des pièces de musique.

— M. Emile Ribeaud, originaire de Porrentruy, professeur à l'Ecole cantonale de Lucerne, célèbre le 50^{me} anniversaire de son entrée dans l'enseignement.

— Huit soldats allemands échappés d'un camp en France arrivent à Porrentruy.

Le 28. — A Courtételle, à Courtelary et à Tramelan, fêtes régionales de gymnastique.

Le 28. — Décès à Lausanne, à l'âge de 68 ans, de M. Joseph Stockmar, président depuis 1903 de la Direction du Ilme Arrondissement des C. F. F. Il fut successivement préfet de Porrentruy (1876—1878), conseiller d'Etat (1878—1896), conseiller national (1879—1897) et Directeur de la Compagnie du Jura-Simplon. C'était un authentique Jurassien et un grand patriote qui garda toujours un profond amour pour son pays.

Le 31. — Un garde-frontière stationné à Damvant reçoit une balle de revolver d'un contrebandier.

AOUT

Le 1er. — La fête nationale suisse est célébrée partout avec un grand entrain. Il semble que les menées révolutionnaires qui viennent troubler nos populations engagent les éléments sains à mettre plus d'ardeur à célébrer l'anniversaire de la constitution de la Suisse.

— Une grève générale éclate à Bâle et à Zurich. Nos ouvriers jurassiens n'y prennent pas part.

Le 2. — VI^{me} Fête des chanteurs d'Ajoie à Porrentruy ; grand succès.

— Quatre prisonniers allemands, échappés de France arrivent à Saignelégier.

Le 3. — Des enfants viennois, hospitalisés dans des familles généreuses, arrivent dans le Jura pour y faire un séjour.

— Une assemblée des délégués des syndicats agricoles jurassiens, réunie à Delémont, décide de construire aux abords de la gare de cette ville, un immense hangar pouvant contenir environ 160 wagons de marchandises. Il servira à abriter les céréales, fourrages concentrés, engrais et il y aura un moulin agricole, un concasseur et un trieur.

— De tous côtés, dans le Jura, on réclame une réfection des routes qui ont été bien endommagées par les troupes pendant la mobilisation. Mais le gouvernement ne semble pas beaucoup s'émouvoir de nos doléances.

— Le Conseil municipal de Belfort invite les populations du district de Porrentruy à prendre part à de grandes fêtes destinées à célébrer la victoire française et le retour de l'Alsace à la France. De nombreux amis de ce beau pays acceptent avec joie l'invitation : des groupes historiques figureront au cortège. Mais il y a bien des formalités à accomplir pour traverser la frontière : il faut des laissez-passer avec photographie.

Le 7. — Trois soldats prussiens, échappés d'un camp d'internement en France, arrivent en uniforme à Porrentruy. — De même, un médecin-major est arrêté à Boncourt.

— A Genève, on célèbre le 50^{me} anniversaire de l'entrée au service de la poste de M. Joseph Contin, originaire de Courtételle.

Le 10. — Votation fédérale sur le renouvellement anticipé du Conseil national par le système proportionnel. Résultats du Jura :

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
Bienne	1276	46
Courtélary	852	213
Delémont	562	144
Franches-Montagnes	243	116
Laufon	293	43
Moutier	570	195
Neuveville	102	29
Porrentruy	670	198
	<hr/>	
Total	4568	984
Résultats du canton	26277	4494

Très forte abstention.

— Fête cantonale de gymnastique à Lyss. Plusieurs sociétés jurassiennes y obtiennent des succès ainsi que de nombreux gymnastes.

— Les assemblées municipales de Mâche et de Madretsch votent leur fusion avec Bienne à partir du 1^{er} janvier 1920.

Le 14. — Par suite de pénurie de charbon, de la concurrence étrangère et des cours des changes, la Verrerie de Moutier, qui avait connu des jours prospères pendant la guerre, ferme ses portes pour une durée illimitée. C'est dommage !

Le 15. — **Grandes fêtes de la Victoire à Belfort.** — Cette ville célèbre, par de grandes solennités, la victoire de la France. A ces fêtes sont conviées les villes voisines : Delle, Montbéliard, Colmar, Mulhouse. Par une délicate attention, celle de Porrentruy a sa place marquée dans les diverses cérémonies. A celle de l'hommage aux morts, M. Favrot, adjoint au maire, dépose, au nom de Porrentruy, une belle couronne et prononce un discours éloquent. Au cortège historique prennent part un héraut d'arme, suivi de douze cavaliers, aux costumes anciens et le chœur des vieilles chansons dont les membres portent les vêtements authentiques d'autrefois. Le chœur exécute des chants du pays et la *Marseillaise* et le tout obtient un très grand succès. Le soir, au banquet officiel, M. X. Jobin, conseiller national, prononce un très beau discours pour remercier Belfort de sa délicate attention. Belle journée qui sera, espérons-le, le signal d'une reprise active des relations entre les deux pays.

Le 16. — Quatre jeunes soldats allemands, revêtus d'uniformes américains, s'évadent de France et arrivent à Porrentruy.

Le 17. — **Grand Marché-Concours à Saignelégier.** — Cette importante manifestation montagnarde obtient, comme de coutume, le plus grand succès.

423 chevaux de tous âges sont présentés et nombreuses sont les distinctions obtenues par les éleveurs. Il y eut un certain nombre de transactions à de forts beaux prix et les courses qui terminèrent le Marché-Concours furent suivies avec un vif intérêt par une foule nombreuse, estimée à plus de 20,000 personnes. Ajoutons que l'aviateur jurassien Comte répéta devant des milliers de spectateurs émerveillés, toutes ses prouesses aériennes.

— De grandes grèves éclatent dans les diverses fabriques d'horlogerie et de bicyclettes de Bienne.

Le 20. — Le service des colis postaux par Delle-Porrentruy, interrompu depuis le 1er août 1914, reprend.

— Il passe très souvent en gare de Porrentruy et Delémont des trains de grands blessés allemands, autrichiens ou tchèques retournant dans leur patrie ; des trains entiers de ravitaillement à destination de la Pologne, de la Tchéco-Slovaquie, ou des locomotives pour ces mêmes pays ou pour la Roumanie.

— Les baraquements construits à grands frais en 1918, lors de l'épidémie de grippe, sont démolis, sans avoir servi à rien, comme on le prévoyait lors de leur construction. Oh ! bureaucratie militaire !

— A Porrentruy, l'autorité municipale fait le recensement des logements libres. Il sera vite achevé !

Le 22. — 25 officiers du district de Porrentruy se rendent à Verdun et environs pour visiter les champs de bataille désormais fameux dans l'histoire.

— Des pétitions, couvertes de très nombreuses signatures de St-Imier, Tavannes, Tramelan, Le Locle, La Chaux-de-Fonds et des Chambres de commerce de Bâle, Bienne et La Chaux-de-Fonds, demandent au Conseil fédéral une amélioration de communications ferroviaires. Vraiment, le Jura n'est pas gâté par les C. F. F. !

Le 26. — Une réunion internationale de divers délégués a lieu à Porrentruy pour étudier les moyens d'améliorer les relations à la frontière. Malheureusement, on n'arrive à aucun résultat. Quand donc nos populations, qui ont tant souffert pendant la guerre, seront-elles affranchies de toutes les mesures vexatoires qui ne riment à rien !

Les 25 et 26. — A Porrentruy a lieu une visite de chevaux. Le syndicat *Njoie* présente 750 animaux, ce qui le place en tête des syndicats d'élevage du cheval en Suisse. Voilà une belle source de revenus pour notre agriculture !

— Deux soldats allemands, évadés de France, arrivent à Porrentruy.

— MM. E. Jobin et J. Romy, préfets des Franches-Montagnes et de Moutier, reçoivent du gouvernement bernois chacun un superbe chronomètre avec chaîne, en témoignage de gratitude pour services rendus à l'Etat. M. Jobin est préfet depuis 25 ans et M. Romy est fonctionnaire du canton depuis 45 ans, il fut commandant d'arrondissement et vice-préfet et remplit les fonctions de préfet depuis 18 ans.

Le 28. — Trois nouveaux soldats allemands arrivent à Porrentruy.

SEPTEMBRE

Le 1er. — La carte de pain est supprimée. Il ne reste plus que celles du sucre, du beurre et de lait. Puissent-elles disparaître bientôt aussi !

— Le litre de lait augmente de quatre centimes : il se paye donc 43 centimes. Cette nouvelle augmentation était prévue, à cause de la sécheresse.

— En plein village de Fahy, des contrebandiers français tirent sur le gendarme qui voulait les arrêter : il est blessé à l'épaule. La blessure n'est pas grave, heureusement.

— Les fabricants d'horlogerie de Bienne, devant les exigences croissantes de leurs ouvriers, ferment leurs ateliers deux jours par semaine.

— A Lajoux, on inaugure un monument en souvenir des soldats suisses morts de la grippe en 1918. Ce monument a été donné par M. Albert de Graffenried-d'Erlach, de Berne, dont le fils est mort dans ce village.

Le 13. — Assemblée à Bienne de la Société pédagogique jurassienne qui célèbre le 50^{me} anniversaire de sa fondation. Cette fête aurait dû avoir lieu déjà en 1915.

Le 14. — A Moutier, on inaugure un monument, sous forme d'obélisque, en mémoire de 29 soldats alliés (15 Français, 2 Belges, 3 Italiens), vivant autrefois dans la région, tombés au champ d'honneur

— Il passe à Porrentruy et Delémont un train transportant 500 soldats tchéco-slovaques venant de Prague. Ces braves retournent en Amérique d'où ils étaient venus en Europe, pour combattre avec les Alliés.

Le 10. — Signature, à Paris, de la paix entre les Alliés et l'Autriche.

— Trois soldats allemands, venant de France, se réfugient à Damvant et deux à Boncourt.

— Deux déserteurs, un Belge et un Français, pénètrent sur notre territoire ; ils sont conduits à Berne.

Le 13. — Une violente explosion, très fortement ressentie en Ajoie, se fait entendre vers 8 h. 1/2 du soir. On apprend que c'est un dépôt d'explosifs qui a sauté à Suarce. Il n'y a point de victimes, mais les dégâts matériels sont importants.

— A Porrentruy, la Société d'agriculture d'Ajoie présente au Conseil municipal un projet d'exposition agricole et industrielle en 1921.

Le 14. — A Tavannes, a lieu la première journée de l'Association jurassienne des Samaritains.

Le 20. — Dans tout le Jura, on se prépare aux élections des députés au Conseil national, le 26 octobre. Ces élections auront lieu d'après le système de la représentation proportionnelle. Chaque parti se met à l'œuvre et élabore ses listes de candidats.

Le 24. — A Belfort, a lieu une séance de la Commission économique jurassienne (constituée à Porrentruy au sein de la Société d'Emulation) et

la Chambre de commerce de Belfort. Y assiste également M. le Préfet du Territoire. On y discute l'aménagement d'un port à Bourogne, pour y recevoir et y expédier, par le canal du Rhône au Rhin, les marchandises lourdes à destination de la Suisse et aussi des régions qu'il dessert (Nord de la France, Belgique, Alsace, etc.) l'agrandissement de la gare de Delle, le percement du Ballon d'Alsace. Au banquet, d'excellentes paroles d'amitié et de sympathie réciproques sont prononcées par MM. Charpentier-Page, Anjubault, Préfet, Masson, adjoint de Belfort, Ribeaud, député, Simonin, conseiller d'Etat, Chavannes, vice-préfet et Lièvre.

— Un conseiller municipal de Bienne, Directeur de l'Assistance publique de cette ville est arrêté. Il est accusé de détournements de fonds publics pour plus de 40,000 francs. Il « opérait » depuis environ 12 ans !

— Huit prisonniers allemands franchissent la frontière près de Fahy.

Le 25. — Un terrible accident se produit à Porrentruy : Une sœur de charité était montée dans le train pour accompagner une autre religieuse se rendant en France. Le train s'étant mis en marche, la sœur voulut descendre. Mais elle resta accrochée dans le marche-pied et fut écrasée. Ce n'est que quelques minutes après qu'on retrouva son cadavre.

— Encore deux prisonniers allemands en Ajoie. Ils se sont évadés de Cherbourg et ont mis 40 jours pour traverser la France !

— On fait d'importantes réparations au Château de Delémont et la presse suggère l'idée de faire classer le bel édifice parmi les monuments historiques.

Le 27. — 56^{me} Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation à Bâle. Grande animation. Belle réussite.

Le 28. — A Chindon, a lieu l'inauguration d'un monument élevé en souvenir de 26 soldats alliés morts pendant la grande guerre y compris sept légionnaires jurassiens.

Le 28. — Assemblée annuelle de la Société jurassienne de développement à Reuchenette.

— Le remaniement parcellaire de Chevenez est achevé et les propriétaires peuvent prendre possession de leurs nouvelles parcelles. Espérons qu'ils seront satisfaits de cette innovation et que, prochainement, d'autres localités suivront cet exemple.

OCTOBRE

Le 5. — A Porrentruy, M. Victor Henry célèbre le 50^{me} anniversaire de son entrée dans l'enseignement. Le Conseil municipal lui offre une montre en or, accompagnée d'une lettre de félicitations.

— Après 49 ans de service passés dans l'administration des postes de Delémont, M. Villemin se retire de ses fonctions. Encore un bon et loyal serviteur qui s'en va !

— La neige ! déjà la neige ! Toutes les hauteurs du Jura sont blanches.

— Deux soldats allemands, venant d'Alsace, se réfugient en Ajoie, ainsi qu'un déserteur français.

— Les notaires jurassiens avisent le public qu'ils ne feront plus de ventes le soir et que les enchères à « la béquille » ou à « la chandelle » sont supprimées. Nos vieilles coutumes s'en vont. Faut-il les regretter ?

— Les vendanges se déroulent avec animation cette année sur les rives du lac de Biemme : la récolte est excellente à tous les points de vue.

— A Porrentruy et Delémont passent deux trains de soldats tchécoslovaques rapatriés de France.

— Grandes assemblées politiques de tous les partis. On se prépare à la lutte pour les élections au Conseil national.

Les 25 et 26. — Elections au Conseil national. — Ces élections ont une importance toute particulière, parce qu'elles ont lieu, pour la première fois, d'après le système de la représentation proportionnelle. Il importe donc d'en donner les résultats complets pour le Jura bernois :

I. Nombre des suffrages des listes de parti

	Grutléen	Socialiste	Progressiste	Agrarien	Evangé- liste	Catho- lique	Libéral jurassien
	I	II	III	IV	V	VI	VII
Bienne	8351	97988	42367	6365	3191	1911	23764
Courtelary	2287	62731	1076	3955	10681	3032	69909
Delémont	598	19263	372	2380	114	58430	35250
Fr.-Montagnes	49	4830	159	86	64	39377	14922
Laufon	37	7997	674	275	32	28809	16874
Moutier	573	41777	702	3586	4542	25406	49552
Neuveville	99	4379	204	459	518	42	20286
Porrentruy	195	14921	486	659	447	75290	64213
Total	12189	253886	46040	17765	19589	232297	274770
Total du canton	147961	1255791	410008	2101034	56340	259139	304172
Obtiennent des mandats :							
	1	9	3	16	—	1	2

II. Nombre de voix obtenues par chaque candidat

A. Parti libéral populaire jurassien

	Möckli	Goetschel	Schwarz	Billieux	Dr Beuchat
Bienne	1488	1404	1409	1425	1629
Courtelary	3851	3920	4396	3756	3819
Delémont	1910	2284	1934	1977	2072
Franches-Montagnes	922	928	956	941	936
Laufon	1028	1077	1004	1016	1021
Moutier	3091	3136	3078	3074	3062
Neuveville	1320	1204	1249	1255	1257
Porrentruy	3908	3901	3941	4104	3877
Total pour le Jura	17518	17854	17967	17548	17673
Total pour le canton	19282	18967	18520	18005	18292

Elus : M. Möckli, par 19,282 suffrages (porté sur la liste des fonctionnaires à traitement fixe, ce qui lui donne environ 300 suffrages de plus que M. Goetschel), et ce dernier par 18,967 suffrages.

Premier suppléant : M. Schwarz par 18,520 suffrages et deuxième suppléant : M. Dr Beuchat par 18,292 suffrages.

Si le Jura avait formé un seul arrondissement, étaient élus : MM. Schwarz, Goetschel et Billieux.

Ont obtenu encore des voix ; résultats du canton :

MM. Girod, Champoz	17,811 suffrages.
Chavannes, Porrentruy	17,772 »
Dr Kleiber, Laufon	17,521 »
Corbat, Saignelégier	17,318 »
Jambé, Moutier	17,229 »
Schlappach, Tavannes	17,044 »

B. Parti socialiste (candidats du Jura)

	Ryser	GrosPierre
Courtelary	3988	4019
Delémont	1201	1217
Franches-Montagnes	316	322
Laufon	506	500
Moutier	2637	2630
Neuveville	291	288
Porrentruy	947	955
Total	9886	9931

Résultats du canton . 78225 (élu) 77852 (élu)

M. Friedli à Delémont obtient 38,525 suffrages.

Ce parti obtient pour tout le canton 9 sièges.

C. Parti démocratique-catholique (conservateur)

	Choquard	Dr Jobin	Amgwerd	Dr Ribeaud
Bienne	126	123	114	109
Courtelary	206	206	189	188
Delémont	3682	3674	3674	3623
Franches-Montagnes	2500	2495	2441	2466
Laufon	1793	1779	1750	1760
Moutier	1653	1638	1606	1583
Neuveville	9	4	2	2
Porrentruy	4844	4727	4657	4677
Total pour le Jura	14813	14646	14433	14408
Total pour le canton	16768	16419	15993	15955

Obtiennent des voix dans le canton :

MM. Jobin, Saignelégier	15,848 suffrages
Christe, Delémont	15,829 »
Brêchet, Soyhières	15,811 »
Theurillat, Porrentruy	15,807 »
Cattin, Breuleux	15,795 »
Girard, Beurnevésin	15,795 »
Brahier, Lajoux	15,761 »
Stucki, Grellingue	15,751 »
Scholer, Laufon	15,681 »

Malgré l'apparement avec les listes III et IV, M. Choquard seul est élu (16,768 suffrages).

— Le parti grutléen (social-démocratique populaire) n'a qu'un seul candidat dans le Jura : M. Albert Eglin, professeur à St-Imier, qui obtient 7927 suffrages dans tout le canton.

— Le même jour, M. Rollier est élu député au Grand Conseil du district de Neuveville par 502 voix contre 296 à M. Hirt.

Le 27. — Par suite de nombreuses, mais infructueuses démarches faites par la Municipalité de Delémont, pour se procurer le charbon ou le coke nécessaires au chauffage de l'Hôtel-de-Ville, celle-ci se voit obligée, en raison du froid précoce, de faire façonner rapidement 60 stères de bois. Ce combustible qui servira à l'alimentation des foyers du « chauffage central » est pris dans les forêts de la Bourgeoisie.

NOVEMBRE

Le 1er. — La fièvre aphteuse (surlangue) cause de grands ravages en Suisse (Fribourg, Berne, etc.) et aussi en France et l'on craint fort qu'elle n'arrive jusque chez nous. Les foires et marchés de bétail sont supprimés et le commerce de bétail interdit.

Le 9. — L'assemblée bourgeoise de Delémont décide de céder à l'Etat de Berne le terrain de la *Communance*, récemment drainé, pour une somme de 250,000 francs, afin d'y édifier l'Ecole jurassienne d'agriculture. Elle vote, en outre, la livraison de 500 mètres cubes de bois et de la pierre pour la construction des bâtiments. Porrentruy se laissera-t-elle enlever une école pour laquelle elle fait des sacrifices depuis une vingtaine d'années ?

— Le Comité central de la Société jurassienne de développement, réuni à Chevenez, décide de prendre l'initiative de l'érection d'un monument destiné à commémorer la garde des frontières du Jura pendant la guerre. Ce monument sera probablement placé à la Caquerelle ou aux Rangiers. Une souscription publique sera ouverte.

— Enfin ! Après cinq ans d'attente, le gouvernement allemand vient de décider d'accorder une indemnité de 120,000 marks à la veuve d'Aloys Hennin de Vendlincourt, fusillé injustement à Mulhouse en août 1914,

comme coupable d'avoir tiré sur les troupes allemandes. Mais une indemnité, aussi forte soit-elle, ne rendra pas la vie au pauvre garçon. On trouve la somme offerte trop faible et on continue les réclamations.

Le 10. — Le sergent aviateur Martin Seidler, originaire de Courtedoux, venant du camp d'aviation de Buc près de Versailles, arrive par la voie des airs avec son appareil et un officier français en civil. Une réception cordiale est réservée à Courtedoux à notre sympathique compatriote. Il pense organiser une journée d'aviation et faire des voyages avec des passagers.

— La fièvre aphteuse ayant éclaté dans quelques localités limitrophes françaises, des mesures énergiques sont prises : il est, en particulier, interdit de franchir la frontière. La circulation des trains entre Bonfol et Pfetterhouse est suspendue.

— De partout s'élèvent des protestations contre la Commission de taxation de l'impôt.

— La bourgeoisie de Sonceboz vote une subvention de 100,000 francs pour la construction d'une nouvelle fabrique d'horlogerie qui sera exploitée par un industriel de Bienne.

— Deux déserteurs français, condamnés aux travaux forcés, qui ont pénétré sur notre territoire près des Bois, sont arrêtés par notre gendarmerie.

Le 12. — Décès à Porrentruy de M. Victor Henry, qui fut instituteur pendant 50 ans et qui remplit différentes fonctions pédagogiques.

— Deux sous-officiers allemands, internés à Château-Thierry, arrivent à Grandfontaine.

— Un consortium se forme à Porrentruy pour acheter l'avion piloté par l'aviateur Seidler de Courtedoux. Celui-ci organisera des meetings d'aviation dans diverses localités de la Suisse.

— Un Jurassien, établi à Londres depuis de nombreuses années, M. A. Baume, banquier, reçoit de M. Poincaré, Président de la République française, la rosette d'officier de la Légion d'honneur, en récompense des services rendus à l'Hôpital français de la capitale anglaise, dont il est le président depuis plusieurs années.

— La gare de Tavannes est placée parmi les gares de III^{me} classe.

Le 26. — Décès à Porrentruy, à l'âge de 50 ans, de M. Joseph Crelier, fonctionnaire postal.

— Election de M. Charmillot, avocat à St-Imier, par 129 voix sur 172 votants, comme député au Conseil des Etats. Cette élection est saluée dans tout le Jura avec la plus vive satisfaction, car elle répare une injustice commise depuis plus de 30 ans. Au premier tour, il avait obtenu 83 voix et M. Choquard 42.

— La fièvre aphteuse prenant de l'extension à notre extrême frontière (Réchésy, Pfetterhouse, etc.) la frontière est fermée depuis Lucelle à Montignez.

DÉCEMBRE

x Le 1er. — La première *avocate* du Jura, Mademoiselle Rachel Vuille de Tramelan, est autorisée à exercer sa profession dans le canton.

— Trois jeunes soldats allemands, échappés de France, arrivent à Lucelle et sept autres vers Bonfol.

— Les restrictions ne sont pas encore supprimées : c'est ainsi que le Conseil-exécutif publie une ordonnance qui défend de chauffer les musées, halls vitrés et bibliothèques, etc. Même le chauffage domestique doit être réduit : deux pièces seulement dans un ménage de quatre personnes, trois dans un ménage de cinq à sept personnes, etc. Le charbon est toujours très rare.

— A Porrentruy, les journaux locaux se plaignent de ce que l'administration des postes ait transféré à Bâle l'office de réception et d'expédition des colis postaux venant d'Angleterre ou destinés à ce pays. Ce transfert cause un certain tort à la ville et il n'est pas justifié du tout : les colis doivent souvent, de ce fait, faire deux voyages, ce qui augmente les frais de transport. Après le préjudice causé à Delémont par les C. F. F., voici le tour de Porrentruy. Décidément, le Jura n'est pas en odeur de sainteté dans nos administrations fédérales ! Mais il faut espérer que nos députés prendront l'affaire en mains, et énergiquement.

— Trois prisonniers allemands arrivent à Grandfontaine dans un état pitoyable. Un autre prisonnier est tué par un douanier sur territoire français.

— La gare de Neuveville redevient gare de Ire classe.

Le 15. — Décès à Bienne de M. Fritz Wysshaar, préfet du district. Il fut le premier préfet socialiste du canton.

Le 21. — A Porrentruy, inauguration d'un monument commémoratif élevé en l'honneur des 55 soldats français (et Suisses engagés) du pays d'Ajoie, morts pendant la grande guerre. Cette cérémonie, suivie d'un banquet, devient une véritable manifestation de sympathie envers les braves décédés pour une si noble cause, envers leurs familles si cruellement éprouvées et envers la France. De nombreux discours sont prononcés.

— Quatre soldats allemands, évadés de France, arrivent à Porrentruy, après une marche de 428 km. (depuis Meaux).

Le 31. — De fortes pluies et la fonte subite des neiges tombées précédemment provoquent des inondations un peu partout, mais sans causer de dégâts importants.

x — Les compagnies de chemins de fer de Glovelier-Saignelégier et de Porrentruy-Bonfol sont toujours dans une mauvaise situation financière. Cette dernière, en particulier, doit diminuer le nombre de ses trains.

1919 a vu la signature de la paix. Mais celle-ci paraît toujours bien précaire, car la ratification n'a pas encore été signée. Une grosse incertitude continue à régner et le monde n'est pas près d'avoir repris sa quiétude d'avant-guerre.

Gustave AMWEG,
Secrétaire du Comité Central.



Caisse hypothécaire

Prêts accordés dans le Jura en 1919

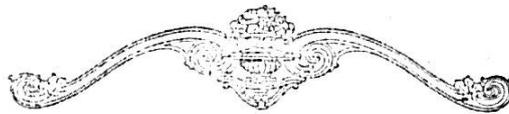
	Nombre des prêts	Sommes	Prêt par tête
Courtelay	1035	14.866.384.80	555.8
Delémont	1171	12.807.844.15	714.5
Franches-Montagnes	883	10.462.793.45	985.7
Laufon	867	6.841.714.—	816.1
Moutier	1743	19.736.214.—	857.4
Neuveville	455	3.725.665.65	879.3
Porrentruy	1870	13.552.508.75	529.1
Total du Jura	8014	81.993.124.80	703.6
Total du canton	35.280	320.147.622.20	451 6

Tableau des Boîtes de montres or et argent

poinçonnées en 1919 par les Bureaux de contrôle du Jura

	Or	Argent	Platine	Total	%
Bienne	51.473	308.248	3	359.724	9.0
Delémont	13.607	107.728	—	121.335	3.0
Noirmont	24.433	440.775	100	465.308	11.7
Porrentruy	—	223.724	1	223.727	5.6
St-Imier	67.514	260.331	2	327.847	8.5
Tramelan	1	391.049	—	391.050	9.8
	157.028	1.731.855	106	1.888.989	47.6

Si l'on compare ces chiffres à ceux de l'année 1918 (voir *Actes* 1918, page 142), on constate une diminution sensible dans le nombre des boîtes poinçonnées en 1919. Cela tient à la baisse des changes étrangers qui empêche les relations commerciales. Espérons que la situation s'améliorera.



IN FIN L'HANNE

CONTE

...E s'aidgeât d'in véye copou
Qu'in djoè s'aimoinné tot capou
Trop taie en lai sâlle d'âdiaince
Devaint in djudge ai grosse painse...
El aippenié que pai défaut
En veniaît de le condamnaie
De prijon ai faire inne annaie...
« Y saivôo bîn que pai des fôs
Y velôs être emprijenaie »
Diét le copou qu'en emmoinnaie...

JULES SURDEZ.